

Le développement du langage oral chez l'enfant

Par Alessandra Biner,
Anne Dauvin,
Isabelle Pulfer,
Logopédistes

Cette conférence a été donnée dans le cadre de soirées de parents du secteur de la petite enfance de l'ECES. Les parents présents ont des enfants sourds ou malentendants âgés de quelques mois à 4 ans. Les enfants dont il est question, de part leur type de surdité, sont appareillés (contours d'oreille/Baha), implantés ou en voie de l'être.

Le but de la soirée n'est pas de professionnaliser les parents, mais de leur permettre de mieux comprendre l'intervention logopédique auprès de leur enfant et de leur donner quelques repères. La présentation est structurée autour de 4 thèmes : généralités, communication, langage réceptif et langage expressif. Pour chacun de ces thèmes, les parents ont eu quelques minutes de réflexion et d'échange entre eux pour se positionner par un vote sur 3 affirmations proposées, chaque affirmation amenant un aspect du thème développé par les logopédistes.

Ce document constitue la base de la présentation.

1. GENERALITES (3 affirmations)

- Le bébé vient au monde en sachant déjà comment parler.
- Pour que le bébé développe le langage, certaines conditions sont indispensables.
- A la naissance, le bébé sourd/malentendant présente les mêmes prédispositions au langage qu'un bébé entendant.



Le bébé vient au monde en sachant déjà comment parler.

FAUX

Le langage commence à se développer dès la naissance. L'évolution du langage se fait tout au long de la vie, mais il est admis que l'essentiel du processus se joue dans les 3 premières années de vie et que vers l'âge de 5 ans, l'enfant a acquis sa langue maternelle ou, du moins, une base satisfaisante. A partir de cet âge, l'enfant va principalement apprendre des structures de grammaires plus complexes comme le passif et augmenter son stock de mots connus, le lexique s'enrichissant continuellement.

Pour que le bébé développe le langage, certaines conditions sont indispensables.

VRAI

Une voix : pour articuler les sons, pour parler, il faut des organes phonateurs bien développés et qui fonctionnent.

Une bonne audition : il faut pouvoir entendre le langage pour l'intégrer, pour se l'approprier et donc pour parler.

Une vue satisfaisante : le langage est aussi non-verbal (les gestes, les mimiques, les expressions du visage, les objets que l'on montre, le contexte). Pour bien communiquer, il faut donc pouvoir voir et capter ces indices visuels.

Un fonctionnement cérébral correct : c'est le système neurologique (les capacités intellectuelles) qui va permettre à l'enfant de faire des liens, de mettre du sens, de garder les mots en mémoire, de les rechercher, de les comparer,...

Ces conditions sont propres à l'enfant, la dernière lui est extérieure :

L'entourage : pour entrer dans le langage, l'enfant doit pouvoir bénéficier d'un entourage présent, aimant, stimulant, encourageant qui donne envie de communiquer avec lui. L'entourage joue le rôle de déclencheur au développement du langage.

A la naissance, le bébé sourd/malentendant présente les mêmes prédispositions au langage qu'un bébé entendant.

VRAI

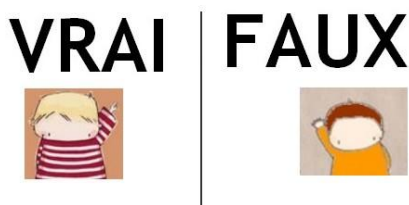
A la naissance, le bébé sourd ou malentendant a les mêmes prédispositions au langage qu'un bébé entendant (les mêmes capacités à écouter, à intégrer, à analyser ce qu'il entend). Cependant, alors que le bébé entendant peut tout de suite mettre en pratique ces

capacités, chez le bébé sourd ou malentendant, la perte auditive permettra, dans le meilleur des cas, qu'un traitement partiel et limité des éléments de la parole.

L'intervention des professionnels de la surdité sera de permettre la mise en pratique de ces capacités. Cela commence en rétablissant la meilleure audition possible par l'appareillage prothétique le plus adéquat. Cela se poursuit par un suivi logopédique (anticipation, entraînement, rééducation) et la mise en place, en collaboration avec les parents, de béquilles transitoires, parfois très ponctuelles, parfois plus longues, tel que le langage parlé complété (LPC), les signes ou d'autres méthodes utilisées dans le cadre logopédique telle que la dynamique naturelle de la parole (DNP).

2. LA COMMUNICATION (3 affirmations)

- Pour développer le langage, il faut d'abord développer la communication.
- Le bébé apprend les bases de la communication grâce aux gens qui l'entourent.
- L'enfant sourd ou malentendant développe des bases de communication différentes que l'enfant entendant.



Pour développer le langage, il faut d'abord développer la communication.

VRAI

Quand on parle de langage, on pense souvent « langage oral » dont une des premières marques est la production du premier mot. Il est vrai que les premiers mots, qui apparaissent entre 12 et 18 mois, ont quelque chose de magique. Mais avant d'y arriver, le bébé a déjà réalisé un grand chemin dans son développement langagier. Dès la naissance, le bébé utilise un langage non-verbal pour exprimer ses besoins, ses envies et ses inconforts. Par la posture, par les mouvements, les grimaces, les mimiques, les sourires, le regard, il

nous dit beaucoup de choses bien avant son premier mot, et il comprend bien des choses également. On est déjà dans la communication.

[Le bébé apprend les bases de la communication grâce aux gens qui l'entourent.](#)

VRAI

Durant les premiers mois de vie, le bébé va acquérir, grâce à son entourage, ce qu'on appelle les bases de la communication. Ces capacités ne semblent pas forcément avoir un lien avec le langage et pourtant, elles sont indispensables à la mise en place de la communication et sont donc des marques de développement du langage tout aussi importantes que le premier mot.

Le regard : dès la naissance, le bébé naît avec la capacité de chercher le regard de l'adulte, et plus l'adulte le regarde et lui parle, plus le bébé le regardera. Ce regard est un lien fort entre le parent et l'enfant. Ces moments d'échanges permettent de faire connaissance et d'apprendre à se reconnaître. Grâce à ce regard, le bébé pourra également entrer en interaction, maintenir l'interaction et y mettre fin. Le regard est donc le premier élément essentiel à l'échange conversationnel.

L'attention partagée (attention conjointe) : C'est agréable de regarder son enfant et d'être regardé par lui, mais cela ne suffit pas. Le bébé ne peut pas continuellement rester accroché au regard de ses parents et doit apprendre à découvrir le monde environnant. C'est l'adulte qui va l'amener à cette ouverture en l'aidant à diriger son regard sur d'autres objets. L'adulte et l'enfant vont alors regarder ensemble une même chose. Par beaucoup de petits jeux, l'adulte présente des objets à l'enfant, les fait bouger, met du sens, des mots sur ce qu'il fait et incite l'enfant à regarder autour de lui. Il va stimuler l'enfant en le faisant s'intéresser à des choses différentes, il va élargir et diversifier ses intérêts. L'attention conjointe est d'abord non-verbale, puis elle devient également verbale (parler d'une même chose).

La recherche des bruits (l'orientation aux bruits): A la naissance, le bébé ne fait pas de différence entre les différents bruits : il y a bruit ou silence. Petit à petit, il devra apprendre à écouter le monde sonore, à différencier les bruits, les paroles qui lui sont adressés. Ce sont dans les situations d'attention conjointe que l'adulte amène l'enfant à percevoir et à comprendre que les objets font du bruit et qu'il existe des bruits différents. Il l'amène, dans des petits jeux, à tourner la tête en direction d'un bruit ; à mettre du sens et des mots sur ce qu'il entend ; l'encourage et le félicite lorsqu'il tourne la tête vers une source sonore.

Comme cela, l'enfant va aussi apprendre à faire la différence entre les bruits pertinents, ceux qui le sont moins et ceux qui appartiennent à sa langue maternelle.

A tour de rôle : la communication est faite de moments où je m'exprime et de moments de silence pour laisser un moment où l'autre peut s'exprimer. On observe très tôt des échanges entre l'adulte et le bébé. Déjà vers 2-3 mois, le bébé réagit aux productions de sa mère et émet des sons dès qu'elle se tait.

Montrer du doigt (le pointage): Vers 8-9 mois, l'enfant a la capacité de montrer quelque chose du doigt. Il peut ainsi attirer l'attention de l'adulte sur un élément environnant, et amener une action/réaction de cet adulte (regarde, je veux ça, encore, celui-là... un geste qui a bien la valeur d'un mot). Ce geste est un bon précurseur au langage et préparatoire au langage articulé. En pointant l'objet, l'enfant lui donne un statut particulier puisqu'il le distingue du reste de l'environnement. L'enfant réalise une première action de symbolisation.

La permanence de l'objet : Le développement de la pensée est lié de façon inséparable au développement du langage. La pensée permet à l'enfant d'accéder à ce qu'on appelle la permanence de l'objet, c'est-à-dire la conscience qu'un objet existe même lorsqu'il est hors de son champ visuel. Cette capacité est essentielle au développement du langage, car elle va permettre au petit enfant de parler d'objets absents, d'évoquer en différé des situations vécues, d'inventer des histoires.

L'enfant sourd ou malentendant développe des bases de communication différentes que l'enfant entendant.

FAUX

Le bébé sourd ou malentendant va acquérir les mêmes bases de la communication que le bébé entendant. On peut toutefois imaginer que la perte auditive puisse rendre ces acquisitions plus difficiles : écouter un bruit, le localiser, le reconnaître, mettre du sens sur les jeux partagés, les tours de rôle sans entendre ou comprendre le langage, n'est pas impossible, mais pas forcément facile.

Notre rôle de logopédistes est de nous assurer que le bébé développe bien ces bases et de lui offrir des situations favorisant la communication. Pour entraîner ces bases, on lui propose des petits jeux et des modèles, on lui donne envie de nous rejoindre dans ces jeux : des petites activités répétées, répétitives, mais qui vont aller chercher le bébé là où il se trouve dans son développement et lui permettre d'aller un peu plus en avant.

3. LA PERCEPTION (3 affirmations)

- Le bébé peut naturellement faire la différence entre les différents sons du langage.
- Le bébé a besoin d'entendre une fois un mot pour l'apprendre.
- L'appareillage auditif permet au bébé sourd ou malentendant de comprendre le langage oral.



Le bébé peut naturellement faire la différence entre les différents sons du langage.

VRAI

Très rapidement, sans effort et sans en avoir conscience, le bébé va naturellement classer les sons/les bruits entendus dans différentes catégories (les bruits/ les sons qui ne sont pas du langage, les sons qui appartiennent au langage, les sons qui sont mêmes – un /p/ produit par différentes personnes - les sons qui sont différents /p/ et /b/,...). C'est la première étape : avant de mettre du sens, je commence déjà par trier, par différencier.

Le bébé a besoin d'entendre une fois un mot pour l'apprendre.

FAUX

L'enfant a besoin d'entendre plusieurs fois un mot avant de pouvoir l'intégrer. Ceci ne se limite pas au langage : dans chaque domaine d'apprentissage, le petit a besoin de répétition pour pouvoir à chaque fois se l'approprier un peu plus. Et quand l'enfant aime un jeu ou un livre, il le veut encore et encore (au risque de fatiguer l'adulte) ! Mais lui, ça le rassure, cela lui permet de construire son monde, un étage à la fois. A chaque répétition, il s'assure de ce qu'il a déjà et comble les petits trous qui lui manquent.

L'appareillage auditif permet au bébé sourd ou malentendant de comprendre le langage oral.

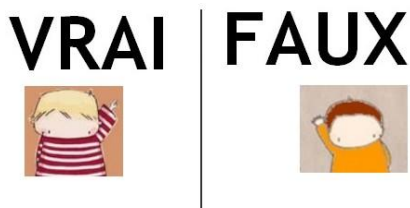
FAUX

L'appareil restitue l'audition, mais ne permet pas ou que partiellement la restitution de la capacité naturelle et non consciente de différencier les sons.

Si l'appareil auditif est primordial, il doit s'accompagner d'un entraînement auditif. Par ce qu'on appelle l'éveil au monde sonore, puis la rééducation auditive, on aide l'enfant à faire ces classements. On l'amène à s'intéresser aux différents sons, par de jeux, on lui fait prendre conscience de différences telles que « plus fort, moins fort, pareil, pas pareil,... ». Puis on joue à écouter et retrouver un bruit, un son parmi un choix. Si l'appareil auditif permet à l'enfant d'entendre, l'entraînement auditif permet de faire de façon consciente, tout le travail d'analyse des sons, mécanisme inconscient chez l'enfant entendant.

4. LA PRODUCTION (3 affirmations)

- Tous les bébés, sourds ou entendants, babillent.
- On parle du « premier mot » quand le bébé peut dire correctement un mot de sa langue maternelle.
- De part son handicap, l'enfant sourd/malentendant fera plus d'erreurs en apprenant à parler.



Tous les bébés, sourds ou entendants, babillent.

VRAI

Il n'y a pas un, mais des babillages. Les manifestations sonores des 4-6 premiers mois (pleurs, cris, bruits, arrrheu...) sont d'ordre physiologiques : elles ne sont pas volontaires ni maîtrisées par l'enfant. Le plus souvent, elles traduisent un état d'inconfort, de douleur, de déplaisir (babillage automatique). Afin de produire des sons appartenant au système

langagier, l'enfant va devoir acquérir le contrôle de la respiration (vers 3 mois) puis celui de la phonation (début vers 4-5 mois). Dès 4-6 mois, le bébé va produire des sons contrôlés. Il va imiter les sons entendus, et en découvrir de nouveaux appartenant à sa langue maternelle. L'enfant sourd présente un babillage automatique, mais aura des difficultés à entrer dans un babillage contrôlé vers 4-6 mois. C'est donc une période charnière vers laquelle les logopédistes sont attentives sur la qualité du babillage : celui-ci va-t-il s'enrichir et se rapprocher des sons de la langue maternelle de l'enfant ou au contraire, va-t-il avoir tendance à s'appauvrir et à disparaître ?

On parle du « premier mot » quand le bébé peut dire correctement un mot de sa langue maternelle.

FAUX

Qu'est-ce qu'un premier mot ? Dans l'acquisition du langage, l'enfant passe par des phases où les mots ne sont pas parfaitement prononcés et où les phrases sont incorrectes. Il n'apprend pas seulement par imitation, mais en intégrant et en généralisant des règles. Ce fonctionnement l'amène à faire des erreurs « positives » reflétant son niveau de développement. L'enfant apprend avec ces erreurs et les corrige afin de parvenir, au final, à un langage correctement construit. De là, l'importance pour le spécialiste de bien connaître ces processus et de savoir quand rassurer les parents et quand proposer une aide à l'enfant.

De part son handicap, l'enfant sourd/malentendant fera plus d'erreurs en apprenant à parler.

VRAI – FAUX

En développant son langage, l'enfant sourd ou malentendant va également passer par ces phases d'erreurs. Selon son niveau de déficience auditive et l'appareillage proposé, l'enfant va peut-être poursuivre son développement de façon tout à fait satisfaisante. Dans certains cas, cela ne suffira pas et il faudra aider l'enfant dans son parcours. Pour nous logopédistes, il s'agit d'être encore plus attentives au cheminement de l'enfant : à quel moment pouvons-nous considérer que c'est dans la norme et à quel moment cela ne l'est plus. Avec les petits, nous sommes souvent dans un travail de prévention. Nous intervenons avant que la difficulté ne s'installe et anticipons afin de rendre le développement du langage le plus aisé possible.

Pour clore cette présentation, il est essentiel de rappeler à tout adulte que le moteur des apprentissages est et restera ... LE PLAISIR !

